

Jeudi 15 novembre 2012

Séminaire collectif du Centre de
recherches sur le Japon (EHESS)

Histoire du Japon moderne et contemporain : permanences et ruptures

« Faire du terrain en sciences sociales des religions : l'étude des nouvelles religions japonaises »

Jean-Pierre BERTHON (CNRS-CRJ)

Résumé

Basée sur l'expérience de séjours de longue durée au Japon m'ayant permis d'étudier plusieurs nouvelles religions, la conférence vise à rendre compte des problèmes spécifiques que pose de telles recherches et du degré d'investissement que chacun consent à manifester envers une entreprise de longue haleine qui amène l'ethnologue à réactualiser ses recherches en fonction des transformations et des stratégies mises en place au cours du temps par les groupes religieux étudiés.

Seront ainsi abordés les choix méthodologiques, la connaissance nécessaire de l'histoire du mouvement — et, plus généralement, de la place et du rôle des nouvelles religions dans le Japon d'aujourd'hui —, l'importance des premiers contacts avec le groupe, l'apprentissage des codes culturels et linguistiques, les divers modes de participation aux pratiques religieuses et à la vie ordinaire du groupe, la distance nécessaire pour éviter tout prosélytisme : autant de décisions qui infléchissent souvent le contenu et la valeur des informations recueillies et des travaux produits.

Nous illustrerons nos propos par des exemples empruntés à divers terrains, généralement effectués seul, sur de longues périodes — cas d' *Ômoto* —, ou plus courtes, telles nos études de *Shôroku shintô yamatoyama*, de *Tenshō kôtai jingûkyô*, de *Sekai kyûseikyô*, et des deux groupes *Mahikari*, entre autres.